

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2009)
Heft: 1825

Artikel: L'école, otage d'un pseudo débat démocratique : le 17 mai, il y avait également plusieurs scrutins cantonaux concernant l'école
Autor: Delley Jean-Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1013888>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

faciliterait l'accès aux informations pour tous les citoyens.

Le débat redondant autour des moyens financiers à disposition pour les campagnes serait en partie relativisé avec de

nouveaux moyens pluralistes d'information. D'une certaine manière, le référendum contre le passeport biométrique, initié par des jeunes utilisant les nouveaux moyens de communication (et ils ont été à deux doigts de gagner), nous

montre peut-être la voie d'un renouvellement de la participation aux instruments de la démocratie directe. Une participation de seulement 38% doit nous inciter à la créativité démocratique.

L'école, otage d'un pseudo débat démocratique

Le 17 mai, il y avait également plusieurs scrutins cantonaux concernant l'école

Jean-Daniel Delley (25 mai 2009)

Le dimanche 17 mai fut un jour noir pour la politique de la formation. Le corps électoral argovien a rejeté sans appel un paquet de réformes qui devait permettre la constitution d'un espace de formation pour les quatre cantons du nord-ouest: cycle élémentaire regroupant l'école enfantine et les premiers degrés de l'école primaire, réorganisation des degrés suivants de l'école obligatoire, mise en place de structures d'accueil des élèves en-dehors des heures de cours, moyens financiers supplémentaires en faveur des communes défavorisées. Rien de

révolutionnaire mais simplement une réforme mûrement préparée pour adapter l'école à son temps. Le 17 mai également, deux Appenzellois de l'intérieur sur trois ont opté pour le retour des notes. Certes Genève n'a pas succombé ce même jour aux sirènes de la sélection précoce au Cycle d'orientation, mais le canton du bout du lac s'était déjà prononcé l'an dernier pour la réintroduction des notes au Cycle.

L'exercice de la démocratie est-il compatible avec un projet pédagogique répondant aux

besoins des élèves et capable de transmettre au plus grand nombre une formation de qualité? Oui, si les autorités – peuple, parlements et gouvernements – se bornent à fixer des objectifs et à libérer les ressources nécessaires à leur réalisation. Non, si elles persistent à débattre en méconnaissance de cause et dans le détail des moyens d'y parvenir. La Finlande, citée en exemple à la suite des enquêtes Pisa, l'a bien compris qui laisse aux établissements scolaires la plus large autonomie organisationnelle et pédagogique.